



30 ans d'histoire du CQT

Un regard de Sylvain Cornuau,
directeur de la diffusion et du développement
de la compagnie de création Le Carrousel

*« Quand les gens ou les organisations collaborent, ils apportent différentes perspectives et idées à un projet. Ensemble, ils créent une synergie qui ouvre tout un monde de possibilités que ni l'une ni l'autre, personne ou organisation, n'aurait pu imaginer et encore moins réaliser seule » (extrait du recueil des discussions du colloque en forum ouvert *Rallier toutes les forces vives du théâtre québécois*, octobre 2009).*

Je crois à l'importance d'un théâtre audacieux, engagé et non à un art inoffensif, consensuel et réconfortant. Je me suis installé au Québec en octobre 2005. Deux ans plus tard, j'assistais avec attention aux Seconds États généraux du théâtre et à ce fourmillement d'idées, de revendications, d'espoirs. J'ai pris la pleine mesure des difficultés que vit le milieu théâtral et des défis énormes que représente son développement. Les thématiques étaient précises, les travaux préparatoires étayés, les discussions enlevantes. J'en suis sorti avec cette conviction renouvelée que l'art du théâtre est un espace vital à préserver dans notre société et avec le sentiment de faire partie d'un milieu professionnel inspirant à même de nourrir ma passion pour le théâtre et le politique au sens large du vivre ensemble au sein de la cité. C'était à la fois rassurant et enrichissant.

J'ai joint le conseil d'administration du CQT en octobre 2009 à l'issue du colloque *Rallier toutes les forces vives du théâtre québécois* qui proposait des discussions libres, faisait entendre différentes réalités professionnelles et laissait la place aux aspirations des participants. J'y ai trouvé cet espace d'appartenance qui donne des ailes et des relations professionnelles imprégnées de confiance et de respect.

Le CQT avait alors 26 ans. J'ai constaté rapidement que l'association s'était faite avec la patience du temps. Les racines sont profondes et je mesure l'ampleur de leurs ramifications par les combats menés ces trente dernières années, par les figures qui y sont passées et qui parfois y reviennent, par ce qui fut fait et ce qu'il reste à accomplir. L'association est ancrée dans un terreau de valeurs auxquelles j'adhère : la solidarité d'abord, puisque notre milieu est hétérogène, divers et que seule une compréhension fine des problématiques de chacun de ses

acteurs permet de s'exprimer en tant que communauté solidaire. L'intégrité ensuite, dans ses relations avec autrui, pour agir avec probité et éthique. La transparence qui renforce la confiance mutuelle. L'adaptabilité pour rester au fait de ce qui se passe, de ce qui anime le milieu, le questionne, le divise parfois. Et enfin, la collégialité dont le conseil d'administration est un bel exemple par la diversité des forces réunies, de ceux qui ont façonné la discipline à ceux qui y apportent aujourd'hui de nouvelles pierres.

Penser à court, moyen et long terme et remettre toujours la finalité du théâtre en perspective, autant de défis pour trouver des solutions fortes, imaginatives, créatrices, originales et pour renverser la vapeur du sous-financement chronique, du divertissement à tout prix, de l'abrutissement des masses et de l'individualisme. L'action du CQT renforce notre capacité à agir sur le réel, notre volonté d'être meilleurs, notre désir d'être ensemble dans un espace qui nous rassemble et nous ressemble. L'enthousiasme de ceux qui s'y investissent et le spectre des actions qui y sont menées sont aussi larges que le niveau des attentes du milieu à son égard.

Depuis les Seconds États généraux du théâtre, le CQT poursuit un travail soutenu de mise en œuvre des résolutions. L'exercice progresse malgré les résistances. Ses actions sont diverses : de l'interpellation du politique à des concertations sur la diffusion, de la réflexion sur l'institution théâtrale à l'animation du milieu, de la documentation des conditions socioéconomiques des artistes et des travailleurs culturels à la formation continue en passant par des avancées concrètes dans la reconnaissance de la pratique du théâtre jeune public. Tout un programme qui se traduit par l'organisation de débats, colloques, congrès, le pilotage de comités de travail, la publication d'études, de statistiques, la tenue d'activités de promotion, la représentation auprès des instances publiques et du politique, la concertation avec les associations professionnelles, etc.

Malgré les nombreux appels publics lancés plaidant en faveur de l'art et de la création, la valeur que l'État et la société lui accordent n'a pas progressé depuis les Seconds États généraux. Pire, le gouvernement Harper a sabré certains programmes performants dès 2008 en prétextant des raisons fallacieuses et plus récemment a amputé les budgets alloués aux services culturels des ambassades et centres culturels canadiens quand ils ne furent pas tout simplement éliminés. Le Conseil des Arts du Canada ne reçut alors aucune augmentation de ses budgets et les programmes de soutien à la tournée internationale ne furent bonifiés qu'en 2012. Le CQT a interpellé le CAC quant aux attentes du milieu et à la nécessité d'augmenter le budget du budget alloué au théâtre..., sans résultat.

En décembre 2009, le CQT menait une analyse sur l'évolution du financement alloué par le Conseil des arts et des lettres du Québec à la discipline théâtre de 1999 à 2008 qui démontrait que le gouvernement du Québec n'avait pas été en mesure d'accompagner de manière adéquate et éclairée la progression fulgurante du théâtre professionnel québécois... Pour autant, nous ne baissons pas les bras et continuons à porter haut et fort ces revendications. C'est uni que nous sommes plus à même d'éviter le cynisme devant la désillusion.

Des réussites qui en appellent d'autres !

L'ensemble du milieu théâtral traverse une période de sous-financement chronique depuis de nombreuses années alors que l'inflation et les coûts de production grugent sans cesse les budgets des compagnies. Si des investissements publics ont été faits dans des travaux majeurs de rénovation de lieux, ce que le milieu souhaitait, aucun soutien spécifique n'a encore été accordé pour l'entretien de ces lieux, ce qui entraîne une ponction dans les budgets dédiés à la

création. Une avancée dans ce dossier défendu par le CQT fut la reconnaissance, à l'automne 2011, du concept d'institution théâtrale au Québec, la définition d'une charte formulant les caractéristiques du théâtre institutionnel et la demande au ministère de la Culture et des Communications de créer un fonds dédié à l'entretien des lieux.

Le dossier de la fréquentation du théâtre par la jeunesse occupe une grande place dans les travaux du CQT depuis plusieurs années. Le 20 février 2013, le CQT a lancé le document *Vers une politique du théâtre professionnel pour les jeunes publics* en collaboration avec Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ), l'Association des diffuseurs spécialisés en théâtre (ADST) et le Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU). Le document propose une vision globale de la pratique théâtrale destinée aux enfants et aux adolescents. Il cible les actions prioritaires qui devront être menées simultanément pour donner aux jeunes un plus grand accès aux œuvres théâtrales et assurer la pérennité du théâtre pour les jeunes publics.

Les prochains mois seront riches et mouvementés avec la poursuite des actions en faveur de la fréquentation assidue des arts de la scène par les jeunes, la question de la succession au sein des compagnies de théâtre, la nécessité d'actions concertées face à la dégradation des conditions de travail des créateurs, la question du renouvellement du public et la nécessité d'une promotion collective de l'art théâtral. Pas de quoi s'ennuyer... malheureusement.

Il nous faut continuer à agir collectivement et en concertation. Le CQT est le lieu pour faire entendre les voix qui soutiennent les horizons du théâtre québécois. Impliquons-nous toujours davantage.

Sylvain Cornuau

Diplômé de l'institut d'Études Politiques de Lyon et titulaire d'un DESS en direction et développement de projets culturels (ARSEC-Université Lyon2), Sylvain Cornuau est actuellement directeur de la diffusion et du développement pour la compagnie de théâtre Le Carrousel. Il est le co-initiateur de l'événement *Au feu ! – C'est comment qu'on va où ?* journées de réflexion sur le théâtre jeune public qui ont eu lieu à Montréal à l'automne 2011. Il est cofondateur de la compagnie de création Voyageurs Immobiliers. Il siège sur les conseils d'administrations du CQT (depuis 2009), de TUEJ (depuis 2011) et de Cinars (depuis 2012).